

les assistants frémissent : *Que celui qui osera maudire cet Evêque soit maudit lui-même, et que celui qui le bénira soit comblé de bénédictions.*

Il est vrai qu'à ce compte nous pouvons nous rassurer. Nous avons béni le Pasteur que Dieu nous donne, et nous bénissons Dieu de nous l'avoir accordé. Tous à leur manière ont dit et redit cette bénédiction avec leurs actions de grâces, et pour tous ses enfants le Père a su trouver dans son cœur le mot qui allait à leur cœur. Cité de Saint-Hyacinthe, sociétés de bienfaisance et de mutualités, clergé du diocèse, élèves du Séminaire, personne ne manquait au double appel de l'allégresse et de la reconnaissance.

“ Respectueux de votre parole, disait le premier magistrat de la cité, forts de cette union merveilleuse qui sait allier sans les confondre la puissance ecclésiastique et la puissance civile, nous aimerons à travailler de concert avec Votre Grandeur à la prospérité de notre ville.” Et l'Evêque répondait : “ Vous vous êtes souvenus que l'amical échange de bons offices entre vous et vos évêques, fut toujours à votre avantage, tant est vraie cette parole d'un ancien : Quand le sacerdoce et l'empire sont d'accord, le monde est bien gouverné.”

Aux sociétés catholiques de bienfaisance qui ont voulu “ hautement manifester qu'elles sont filles de l'Eglise et qu'elles vivent de sa vie,” le Pasteur, chargé tout spécialement des pauvres et des travailleurs, disait : L'Eglise s'est bien gardée, il est vrai, d'exalter toujours vos droits, comme si vous n'aviez pas aussi des devoirs. Elle s'est bien gardée de semer dans vos rangs la haine et la défiance contre vos patrons. Au lieu de vous dire ce mensonge qu'un jour viendra où le progrès vous aura dispensés du travail et affranchis de la souffrance, l'Eglise a suscité les dévouements et les sacrifices capables d'améliorer votre sort et celui de vos familles.”

Devant ses prêtres surtout, ses fils de prédilection, le nouvel évêque laissait déborder son âme. “ Je ne suis rien, s'écriait-il, mais vive Dieu en qui je puis tout ! Et il continuait : Oui, bien-aimés Frères et Fils en Jésus-Christ, je veux me donner à vous plus que jamais. Pendant trente ans, j'ai été votre serviteur ; je veux continuer de